

Bologna 14/6/66

Mon cher Jaguer,

enfin je peux vous écrire sans trop efforcé mes yeux (heureusement). J'espère que ma dernière lettre vous soit déjà arrivée, malgré la grève de la poste italienne, et avec elle mes plus vifs remerciements pour le texte très beau que vous m'avez dédié. Je ai fait relire à trois spécialistes la version italienne de votre texte et maintenant il me semble parfait.

Toutefois à la page 6 j'ai corrigé la date de mon déplacement à Bologna qui est l'an 1950 au lieu de 1955. A la page 8..... Vacchi appartient à la même génération (âge et travail) de Scnavino, Dovaet pour cela je suis pas son contemporain mais cela ne change pas le sens de votre discours.

Je suis en train d'imprimer le dépliant qui annonce que votre livre va paraître et sous peu je vous en expédierai quelques copies. J'ai relu plusieurs fois la version italienne du texte, qui me semble toujours plus intéressant et claire et j'en partage tout les contenus et les références indiqués par vous. Le seul passage qui me fait réfléchir et qu'à présent- je ne partage pas, c'est celui où vous prévoyez une éventuelle instance de retour de, ma part, à la forme inventée et de réconciliation avec la nature.


Ce jugement final me rend perplexe parce que c'est la même que Ballo Guido donne sur mon travail et puisque j'ai une très grande estime pour vous et pour Ballo, je reste douteux sur moi même.

La dernière phrase de votre texte : les images de Pozzati, à mi-chemin entre le bouquet de fleurs et le boulet de canon.... je l'aime beaucoup; elle m'amuse (en sens critique) et il me semble qu'elle colle parfaitement. Dès que je aurai les épreuves du texte français et italien je m'empresserai de vous le remettre afin que vous puissiez corriger les fautes d'imprimerie éventuelles. Viendrez vous en Italie visiter la "Biennale di Venezia"? Au cas je vous prierais d'avoir la complaisance de m'avertir, de façon que je puisse vous rejoindre à Venise et, enfin, faire votre connaissance.

Je vous remercie de nouveau et j'espère pouvoir bientôt vous rendre la parcelle, du moins en part. Je suis aussi heureux parce qu'à travers votre texte, j'ai la possibilité de me faire connaître à Paris, où je n'ai jamais fait d'expositions.

Mon cher Jaguer, je souhaite pouvoir vous donner hospitalité chez moi à Bologna, pendant une de vos prochaines vacances en Italie et je vous envoie mes plus amicales et sincères salutations.

Votre Concetto Pozzati



concetto pozzati
34, via marsala
bologna
27 64 53